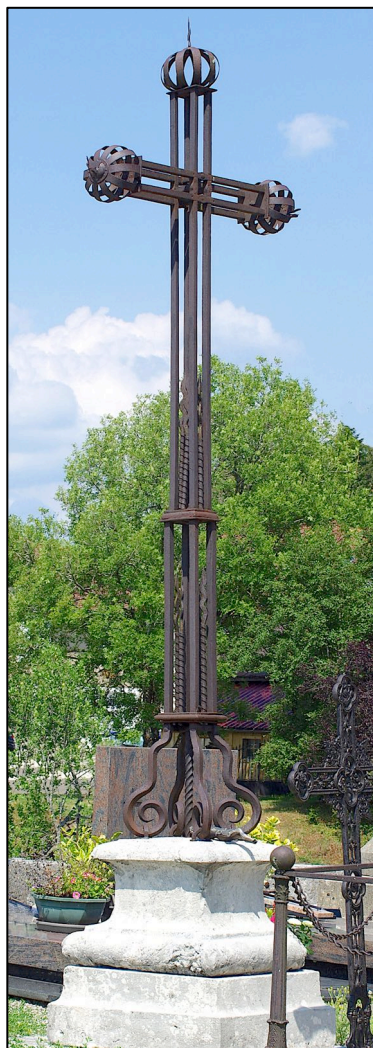


**Fort-du-Plasne
Cimetière & église**

**Fer FF3D - S4C4 (ALS)
46.617912, 5.987948**

La croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle (FF3D) de l'église et du cimetière de Fort-du-Plasne (Jura) fait partie du corpus de la demi-douzaine de croix dites ALS (Ain-Lemme-Saine) présentes sur le territoire jurassien s'étirant, du nord au sud, de Syam à St-Laurent-en-Grandvaux. Toutes ces croix ont été érigées sous la Restauration, entre 1826 et 1830.

Située dans le cimetière et devant l'église de Fort-du-Plasne construite en 1827, la croix en fer forgé peut être datée de la même époque (1827-1830).



De style Restauration, elle comporte plusieurs parties étagées, bien distinctes, avec une base à quatre consoles de style particulier, un fût intermédiaire de hauteur moyenne qui supporte un croisillon de taille équilibrée.



Moins élancée que la croix de Chaux-des-Crotenay, cette croix de Fort-du-Plasne ne manque pas moins d'élégance et présente quelques spécificités.

C'est notamment au niveau de la partie basse du monument que l'on peut relever d'intéressantes différences par rapport aux autres croix du corpus ALS. Le travail de la pierre du piédestal et celui du fer forgé des consoles y sont remarquables et assez atypiques, avec une dominante de courbes faisant contraste avec les très raides lignes droites du haut de la croix.

Le piédestal

Le piédestal en pierre calcaire de la croix de Fort-du-Plasne est d'un dessin sophistiqué, très rare, pour les croix du Haut-Doubs et du Jura. Reposant sur une plate-forme établie au niveau du sol, il se présente approximativement comme un tronc de pyramide peu élevé, de section carrée mais comportant de fortes moulurations.

La base comporte une haute plinthe suivie d'un cavet renversé se prolongeant vers le haut par une sorte de seconde plinthe.

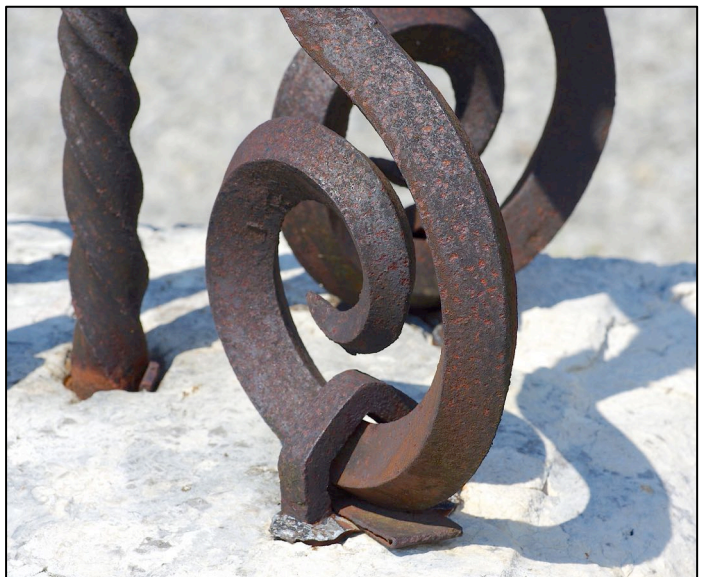
Le dé est particulièrement architecturé avec, en bas, un puissant tore. Après un petit filet en haut de ce tore, les faces du dé s'élèvent avec un creusement assez prononcé.



Une corniche originale vient coiffer le dé : elle présente une belle moulure en quart-de-rond renversé, se terminant, sur le dessus de la corniche, par un léger filet, en retrait.

Aucune inscription gravée ne figure sur les faces du piédestal qui vient de faire l'objet d'une belle restauration par la municipalité (la fixation de la croix en fer sur le piédestal a aussi été renforcée).

La base et ses consoles à redans



La base de la croix en fer forgé, à l'allure assez surbaissée, comporte quatre consoles d'un style bien particulier et une puissante tige centrale torsadée (typique du modèle des croix ALS). L'ensemble permet de bien transférer le poids de la croix sur le piédestal et d'assurer aussi la stabilité au renversement.

Les consoles sont constituées de rouleaux spiralés mais avec nombre de tours très restreint. Positionnées sur les diagonales de la corniche du piédestal, elles sont bien écartées de la tige centrale montante. Elles sont par ailleurs fixées à la corniche par l'intermédiaire de forts crampons fichés dans la pierre de la corniche.



Après les rouleaux, les fers changent une première fois de courbure et se redressent. Puis, formant une sorte de redan, elles changent à nouveau et par deux fois de courbure pour venir se fixer sur une entretoise qui maintient aussi la tige torsadée centrale.

Le dessin des consoles, avec leur redan bien marqué, rappelle (mais en plus souple) celui des croix de Crotenay et de Bonnefontaine.

La spécificité des consoles de la croix de Fort-du-Plasne tient à la façon dont leurs fers sont agencés (disposition extrêmement rare qu'on ne retrouve qu'à Syam et Fort-du-Plasne).

Traditionnellement, les fers des consoles ont leurs faces parallèles aux diagonales du piédestal. Ici les fers sont positionnés "sur angle", mettant donc en avant leurs angles saillants. L'effet esthétique obtenu est intéressant, avec une nervosité des fers bien mise en valeur.

Un autre avantage de cette solution de présentation "sur angle" est de nature technique : elle permet en effet aux fers d'avoir, en partie haute, leurs faces bien parallèles aux axes du piédestal et de la croix. Le dispositif de fixation et de liaison entre consoles et fût intermédiaire est d'ailleurs intéressant à analyser.



Les fers des consoles, définitivement redressés, sont fixés à une puissante entretoise bien cachée sous une platine de liaison entre consoles et fût intermédiaire.

À noter l'assemblage en tenons et mortaise et par rivetage des fers de l'entretoise aux fers des consoles. Le cliché détaillé ci-contre montre aussi comment la tige torsadée centrale est fixée à l'entretoise.

Au-dessus de l'entretoise a été disposée une platine constituée de deux plaques métalliques carrées de faible épaisseur prenant en sandwich une plaque plus épaisse avec un bord à profil torique.

Sur le cliché précédent, on peut voir que les fers du fût intermédiaire et ceux des consoles ont des orientations identiques de leurs faces au niveau de la platine de liaison.

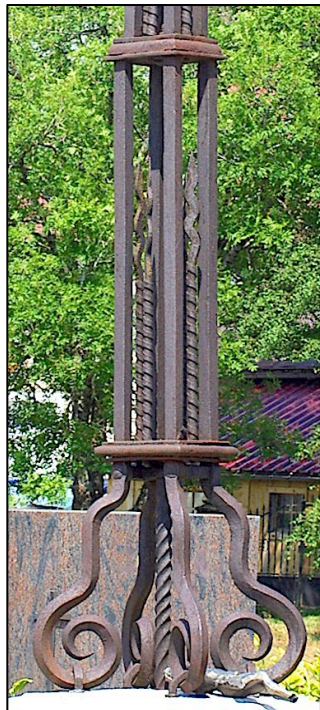
Le travail de ferronnerie réalisé sur les consoles et sur les assemblages est très maîtrisé et d'une très grande qualité technique (dans une culture artisanale encore "fin XVIII^e siècle").

Remarque

En toute logique, pour tenir compte de l'existence d'un fer structurel central à la base de la croix (entre les consoles), la codification de la croix devrait être FF(1#3)D - S(1+4)C4 (ALS). Mais le fer central ne pouvant pas fonctionner structurellement sans l'apport des consoles (elles, non prises en compte dans les codifications), on n'adoptera donc pas cette formule complexe pour en rester à FF3D - S4C4.

Le fût intermédiaire ou allonge

Toutes les croix du corpus ALS comporte un fût intermédiaire ou allonge visant à apporter un surcroît de hauteur au monument. Il peut être très élancé (Chaux-des-Crotenay, Entre-deux-Monts, Foncine-le-Bas) ou très petit (Syam) : le fût parallélépipédique de Fort-du-Plasne est de taille modérée (entre consoles surbaissées et croisillon élancé).

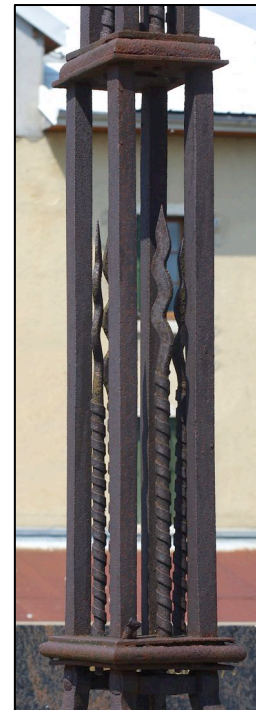


Le fût comporte un décor similaire à celui des croix de Chaux-des-Crotenay et de Foncine-le-Bas, constitué de quatre “lances-flammées-spiralées” placées au milieu de chaque face du fût.

La partie basse de section circulaire de ces lances est entourée d'un ruban métallique spiralé montant dans le sens des aiguilles d'une montre. Les fers se terminent en haut par des flammes ondulantes aplaties.

Ce décor original et très spécifique témoigne d'une unité ou homogénéité de conception et de réalisation pour ces croix ALS (un même artisan-ferronnier à l'œuvre ?).

Ces rubans spiralés ne seraient-ils pas une sorte de “signature” identitaire du créateur ?



En partie haute du fût intermédiaire, les fers sont soudés à une platine carrée de faible épaisseur.

Celle-ci est ensuite liée à la platine basse du pied du croisillon. Une 3^{ème} platine à profil en quart-de-rond, est intercalée, prise en sandwich, formant joint-amortisseur.

La croix est faite de modules différents (base, fût, croisillon) qui sont assemblés lors de l'érection de la croix, avec un souci de recherche d'efficacité.

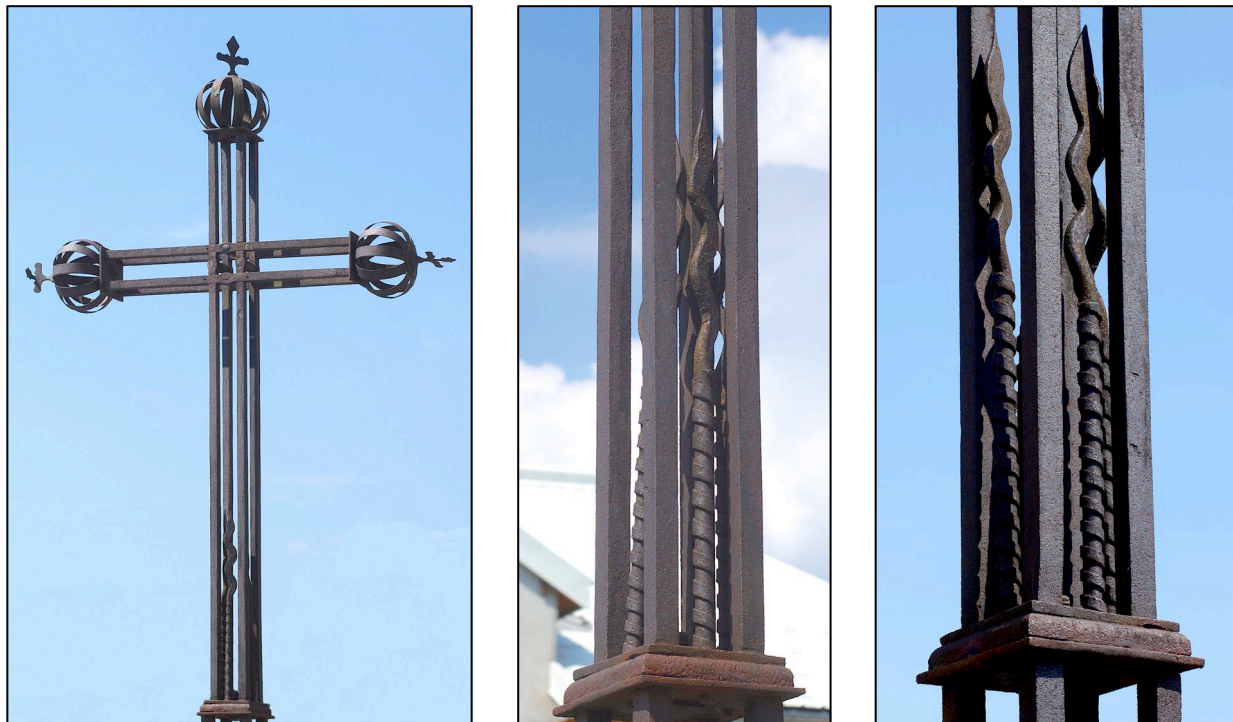


L'examen du cliché pris au téléobjectif permet de relever une inscription imprimée sur le fer de la platine, à savoir **P. F. THOUVRER**, signature de l'artisan-forgeron **Pierre François THOUVEREZ** (voir complément en fin de notice).

Le croisillon sommital

Le croisillon ou partie sommitale de la croix de Fort-du-Plasne présente un pied étiré et trois branches libres identiques.

En partie basse du pied du croisillon, a été placée une réplique du décor du fût intermédiaire, avec des lances flammées et enrubannées. Ce sont donc au total huit lances flammées qui constituent ce décor – répétitif – de la croix de Fort-du-Plasne.



La symbolique de ces lances-flammées reste à interpréter : classique décor en fer forgé purement esthétique ou symbole religieux abstrait (flammes de l'enfer, armes de combat contre le Mal...) ?



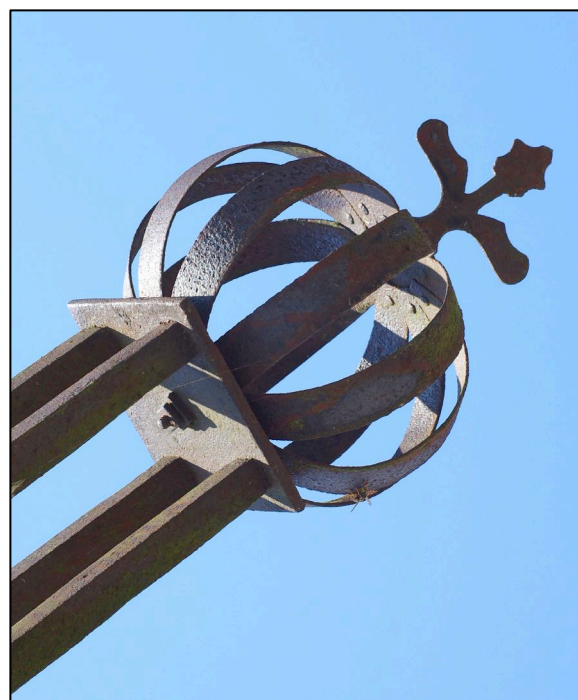
La partie sommitale du croisillon est conçue de façon relativement simple.



Le seul décor intégré aux branches se trouve à l'extrémité de celles-ci, sous forme de globes à arceaux. Rien n'est ajouté à l'intérieur des branches libres de la croix. La croisée des branches est dépourvue de tout décor circulaire ou rayonnant.

Par contre, il est intéressant de relever le dispositif technique de fixation et solidarisation des fers des branches. Il consiste en quatre entretoises assemblées sur les fers des branches par tenons, mortaises et trous à renflement. Les montants verticaux des branches sont évidés pour permettre le passage des fers horizontaux.

Les extrémités des branches libres sont aussi une signature typique des croix ALS. Celles-ci se terminent par des plaques ou platines carrées auxquelles sont fixés des globes, symboles traditionnels du Divin et de l'Incommensurable.



Les globes sont formés de dix arceaux en fer plat. Ils sont prolongés, vers l'extérieur, par des motifs en tôle découpée en forme de fleur de lis stylisée ou de croix. La graine de la fleur sommitale (branche verticale) diffère de celles des branches horizontales : c'est un "as de carreau" bien différent des autres.

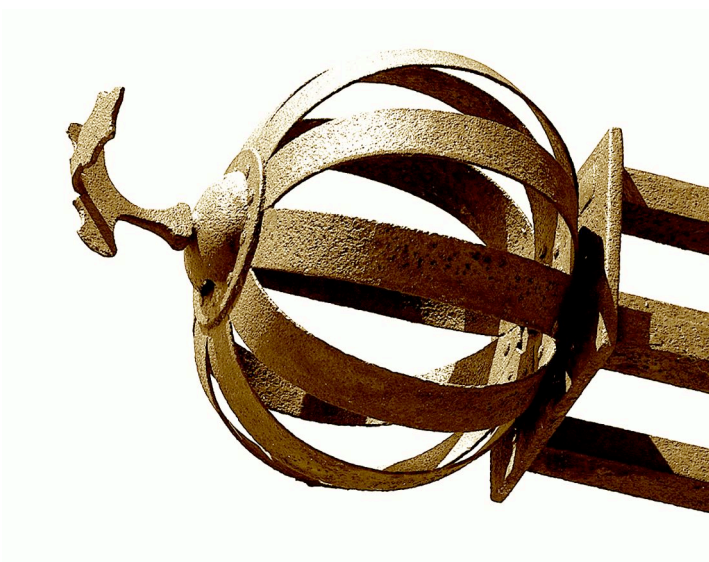
À noter que contrairement aux solutions adoptées pour les autres croix ALS, il n'y a pas de tige traversant les globes : les arceaux sont suffisamment résistants pour obtenir et maintenir la forme sphérique des globes.

Conclusion

La croix en fer forgé de type FF3D de l'église et du cimetière de Fort-du-Plasne, pouvant être datée de la fin des années 1820 (Restauration), témoigne de cette unité d'architecture, de style et de technique constructive qu'on retrouve dans les croix voisines du modèle ALS. Elle se différencie de ses "cousines" et voisines par son piédestal très original, par un dispositif atypique de petites consoles à "fer sur angle" et par un recours presque répétitif du motif décoratif à lances flammées et à rubans hélicoïdaux.

La technique de ferronnerie utilisée semble plus "robuste", presque d'esprit "militaire", avec par ailleurs un esprit de rigueur bien marqué. En tout cas, une très belle croix dont le charme ressort d'autant plus que l'on prend le temps de l'observer.

Le grain du fer brut de la croix est remarquable. On ne peut que recommander de ne pas peindre les croix en fer forgé comme c'est trop malheureusement le cas pour de nombreuses croix en fer forgé. Un traitement anti-rouille suffit à protéger le fer qui gagne alors toute sa puissance et sa nervosité.



Complément sur l'inscription

Selon William Goyard, secrétaire de l'association *Patrimoine et Tradition* de Fort-du-Plasne, l'inscription P. F. THOUVRER relevée sur la croix, serait en fait la signature de Pierre François THOUVEREZ, avec une orthographe aléatoire (ce qui n'est pas étonnant pour l'époque).

Pierre François (Polycarpe) THOUVEREZ est né le 22 mai 1794 à Fort-du-Plasne et décédé le 31 décembre 1848 également à Fort-du-Plasne. Pierre François THOUVEREZ était forgeron, maréchal-ferrant à Fort-du-Plasne. Il était fils d'Emmanuel THOUVEREZ (1756-1811) fondateur des forges de Sous-le-Saut. La tombe de ses parents, Emmanuel THOUVEREZ et Marie-Rose MONNET est toujours visible dans le cimetière de Fort-du-Plasne, à droite en haut de l'escalier. Elle est recouverte d'une plaque de fonte remarquable. Selon William Goyard, on peut légitimement penser que la croix a été fabriquée aux forges de Sous-le-Saut. En outre, la fabrication de la croix datant de la fin des années 1820, cela concorde assez bien avec Pierre François THOUVEREZ âgé d'environ 36 ans en 1830.